L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 73 de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 18 SEPTEMBRE 1879.

LES MOUVEMENTS DES SOUVERAINS ET DES MINISTRES EN EUROPE.

M. le garde des sceaux, qui a quitté Paris samedi, est allé en Hollande. Il se trouve actuellement à Amsterdam, et se propose d'aller plus haut dans le nord, et de visiter successivement la Suède et la Norvège.

M. Lepère, ministre de l'intérieur, a quitté Paris hier soir, se rendant en Italie. L'intérim du ministère de l'intérieur sera fait par M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce.

On lit dans l'*Avenir militaire*:

"La Russie a entamé, avec les puissances du Nord (Suède-Norvège et Danemark), des négociations, lesquelles pourraient bien être la contre-partie du rapprochement qui s'opère entre les cabinets de Berlin et de Vienne."

Le *Journal de Saint-Pétersbourg*, parlant des combinaisons fantaisistes de quelques journaux étrangers, à l'occasion de la visite du czarewitch à Stockholm, laquelle est de pure courtoisie dit:

"Si la Russie s'estime heureuse de vivre en excellentes relations avec ses voisins du Nord, et d'en fournir la preuve par la visite du czarewitch au roi de Suède, et si elle aime à compter sur la réciprocité complète, il lui tient autant à cœur de maintenir et de consolider une vieille amitié qui lui a donné si souvent de ses preuves, et que de légers nuages passagers n'ont jamais pu troubler."

On lit dans la *République française* du 5 septembre:

"La mission du maréchal de Manteuffel à Varsovie a porté ses fruits: hier, sur la frontière russo-allemande, en Pologne, l'empereur d'Allemagne s'est rencontré avec son neveu l'empereur de Russie. L'entrevue d'Alexandrovo emprunte un caractère tout particulier à ce fait important que les deux souverains ont quitté leur résidence actuelle, l'un à Berlin, l'autre à Varsovie, pour se voir, et, naturellement, pour s'entretenir des graves questions politiques qui intéressent leurs Etats. Nous ne faisons aucun doute que de l'échange de vues de l'oncle et du neveu sortira le resserrement des liens affectueux qui unissent les deux empereurs et, par suite, leurs gouvernements.

Devant ce fait, la guerre que se sont faite dernièrement les journaux russes et allemands perd décidément toute son importance immédiate et ne compte plus que comme symptôme des sentiments qu'on éprouve dans des régions politiques qui ne sont pas encore celles d'où part la direction suprême des affaires dans les deux pays. Mais ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il résulte d'une note de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* que la mission du maréchal de Manteuffel et, par conséquent, l'entrevue d'Alexandrovo ont eu lieu de par la volonté personnelle de l'empereur Guillaume. La *Gazette* nie, en effet, formellement "que le voyage du maréchal ait été décidé avec l'approbation de M. de Bismarck et qu'il ait été précédé d'un échange animé de dépêches entre le chancelier de l'empire et le baron de Manteuffel."

Or, voici ce que nous lisons dans un article de la *Bohémia*, de Prague, qui passe pour puiser ses informations aux meilleures sources, aussi bien à Vienne qu'à Berlin:

"Les cercles politiques et militaires dirigeants de Berlin paraissent absolument convaincus que le temps de l'amitié avec la Russie est entièrement passé, et que l'Allemagne devra soutenir sa prochaine guerre—que Dieu l'ajourne le plus longtemps possible!—avec la Russie, mais non avec la Russie seule.... l'Allemagne s'est aliéné l'amitié de la Russie au "Congrès et par le Congrès." Depuis ce temps, un mécontentement profond s'est manifesté dans les cercles dirigeants de l'empire russe, dont la polémique de la presse n'a reproduit qu'un faible écho.

Depuis le Congrès, les hommes d'Etat russes ont cessé de chercher leurs amis en Allemagne. Depuis ce temps, l'empereur Alexandre n'a plus foulé le sol allemand, et le prince Gortschakoff ne s'est arrêté qu'une fois deux heures à Berlin, temps trop court pour les visites même les plus officielles.

Tandis que le prince Gortschakoff s'efforce de conclure une alliance avec la France, le prince de Bismarck, renonçant à chercher à améliorer ses relations avec la Russie, s'efforce d'autant plus activement de resserrer les liens qui unissent l'Allemagne à l'Autriche, à l'Italie, à l'Angleterre. Tel est le fil conducteur général de la politique allemande. Sous le rapport militaire, on peut admettre que l'Allemagne est prête à faire simultanément face, au besoin, à l'Empire de l'Est et à la République de l'Ouest."

On lit dans l'*Armée française*:

"Un grand journal du matin ayant fait un article à sensation sur l'impression douloureuse que produirait la présence de la mission française dans le cortège de l'empereur Guillaume, à son entrée à Strasbourg, nous nous faisons un devoir d'annoncer que les officiers placés sous la direction de M. le général Kramezel de Kerhué n'assisteront pas aux manœuvres de l'armée allemande en Alsace-Lorraine, et qu'ils ont l'ordre de rentrer en France aussitôt après la fin des manœuvres de Kœnigsberg."

DÉSEMPARÉ PAR UN POISSON. — Le steamer *Caland* vient d'arriver de Rotterdam, ayant à bord le capitaine Larsen et l'équipage de la barque norvégienne *Columbia*, désemparée par une collision avec un poisson, près des bancs de Terre-Neuve, le 4 courant. Voici le récit extraordinaire fait par le capitaine Larsen, et confirmé par le second et les dix hommes d'équipage:

"La barque *Columbia*, de 400 tonneaux, appartenant au capitaine Rad, de Tunschborg, valait $15,000, et, à ce que je crois, n'était pas assurée. Nous sommes partis sur lest, le 8 août, de Londres pour Québec. Vers 10 heures et demie du matin, le 4 septembre, étant sur le pont avec le second, nous avons entendu un choc violent à l'avant. Immédiatement après, la mer s'est rougie de sang tout autour du navire, et nous avons vu à quelques brasses un gros poisson qui se débattait dans l'eau.

Il avait une quarantaine de pieds de long, et il se couchait parfois sur le flanc, frappant désespérément l'air et l'eau avec la queue. En ce moment, un matelot a crié d'en bas que le navire faisait eau. Je suis descendu avec le charpentier, et nous avons constaté que nous étions envahis rapidement. L'eau montait déjà jusqu'à moitié des barils dans la cale. Après avoir donné l'ordre de préparer et d'approvisionner deux bateaux, j'ai été examiner le beaupré et je me suis aperçu que trois ou quatre planches, de 4 à 6 pieds de long, avaient été arrachées du bâbord d'avant.

Vers midi, nous avons lancé les bateaux, abandonnant la barque avec 12 pieds d'eau dans la cale. Elle a sombré à 1 heure 15 minutes. Nous avons hissé une petite voile et fait route pour les bancs de pêche, dans l'espoir de rencontrer quelque navire. A 2 heures et demie, nous avons aperçu à l'est un steamer qui s'est trouvé être le *Caland*. Nous avons fait des signaux de détresse en agitant un paletot au bout d'un aviron. Le steamer a gouverné sur nous, et il nous a pris à son bord à 3 heures et demie. Je n'ai aucune idée de l'espèce à laquelle appartient le poisson qui nous a coulés. Il était encore en vie quand nous avons cessé de l'apercevoir. Sa taille était énorme, et il labourait furieusement la mer de la queue."

Hier à midi, le capitaine Larsen a fait son rapport au consul de Norvège. Il n'a rien ajouté au récit ci-dessus, sauf que, dans son opinion, le poisson inconnu qui a désemparé le *Columbia* n'était pas un serpent de mer. Le consul a exprimé la pensée que le désastre a dû être causé par une baleine, ou peut-être deux baleines qui se battaient. Les faits de ce genre ne sont pas sans précédents. Il existe aussi des exemples de navires troués et partiellement désemparés par de grands poissons cornus et par des espadons de forte taille. L'équipage du *Columbia* sera rapatrié par le premier navire norvégien partant pour le nord de l'Europe.

UN VOL SANS PRÉCÉDENT.—On a vu bien des vols, mais on n'a pas encore vu dérober un officier. Oui, un officier en chair et en os, un lieutenant d'infanterie!

Voici comment le fait s'est passé: avant-hier soir, à une heure assez avancée, le sieur Besnard, au service d'une blanchisserie de la rue Silly, arrêtait sa voiture rue Montmartre où il avait à opérer une livraison.

En son absence, un nommé Alexandre F..., cuisinier, monte sur la voiture, et, fouettant le cheval, se dirige vers les boulevards. Or, dans la voiture, se trouvait un cousin de M. Besnard, lieutenant dans un régiment de ligne. L'officier s'était endormi et F... l'emportait sans s'en douter.

Quand Besnard redescendit dans la rue, il ne perdit pas un instant et fit si bien qu'il retrouva sa voiture et son voleur dans la rue Saint-Martin. C'est alors seulement que le lieutenant se réveilla.... On juge de sa stupéfaction.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 septembre.—Temps clair suivi d'un temps partiellement couvert, vents d'est et du sud, hausse de la température, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 17 septembre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	67	19
Midi	81	27
3 P. M.	84	29
6 P. M.	79	26

Bulletin météorologique. Mercredi, 17 septembre, 2 h. 45 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	88	Louisville, Ky.	71
Atlanta	82	Memphis, Tenn.	85
Brownsville, Tex.	82	Mobile, Ala.	85
Cairo, Ill.	76	Montgomery, Ala.	84
Chattanooga, Tenn.	80	Nashville, Tenn.	79
Cincinnati, O.	70	New Orleans, La.	84
Davenport, Iowa	71	Omaha, Neb.	72
Dubuque, Iowa	70	Pittsburgh, Pa.	66
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga.	82
Indianola	82	Shreveport, La.	80
Keokuk, Iowa	75	St Louis, Mo.	79
Key West, Fla.	81	St Paul, Minn.	54
La Crosse, Wi.	62	Vicksburg, Miss.	86
Leavenworth, Kas.	79	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	3.04
Cairo, Ill.	9.08	New Orleans*	10.08
Cincinnati, O.	6.00	Omaha, Neb.	5.10
Davenport, I.	2.05	Pittsburgh, Pa.	0.09
Dubuque, Iowa	2.06	Shreveport, La.	1.00
La Crosse, Wis.	1.01	St Louis, Mo.	8.08
Leavenworth, K.	5.03	St Paul, Minn.	1.10
Louisville, Ky.	4.00	Vicksburg, Miss.	17.04
Memphis, Tenn	7.10	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BOHR, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Hans W. Nelson à Mlle Barbara E. O'Connor.
Salvador Tarande à Mlle Antonine Scavotto,
James McLane à Mlle Annie Blanchard,
Auguste Regouffe à Mme Félicie Vauquelin,
Victor Moreau à Mlle Juanita Rodriguez,
Edward Thomas à Mlle Mary J. Hall.

NAISSANCES—Mme Henry Newman, une fille,
Mme George Schafer, un garçon,
.. John Delotte, un garçon,
.. Prosper Garee, un garçon,
.. A. Bermann, un garçon,
.. Edward Gondet, une fille,
.. P. J. O'Brien, une fille,
.. Christian Muller, une fille,
.. George Wicher, une fille,
.. Lawrence Frederick, un garçon,
.. Louis N. Alexandre, un garçon,
.. J. M. Desplas, une fille,
.. Lucien Delpeget, un garçon,
.. William Duker, un garçon,
.. Stephen Tinlin, une fille.

DÉCÈS—Mme Barbara Kuaus, 40 ans,
Benjamin Taylor, c, 59 ans,
Jean J. Berthel, 48 ans,
Augustine Landry, c, 8 mois,
Mme Mary J. Ward, 28 ans,
James F. Dolbeade, 2 ans,
Marie H. Desplas, 6 jours,
Louis Masse, 71 ans,
George LeBlanc, 5 mois,
Mary Harrison, c, 70 ans.

Nécrologie.—Nos confrères de langue anglaise annoncent, en termes touchants, la mort d'un jeune artiste de talent—Everett B. D. Julio, peintre—qui a succombé, en Géorgie, à l'une de ces maladies contre lesquelles la médecine est impuissante.

M. Julio s'était fait, dans notre ville, bien des admirateurs par son tableau de l'entrevue de Lee et de Jackson, par celui de Diane, celui d'un troupeau de moutons au Texas, surtout par celui qui représente un champ de cannes à sucre en Louisiane à l'époque de la roulaison. Ses précieuses qualités d'esprit et de cœur lui avaient attiré de sincères amis, qui le regrettent vivement, et remercient les cœurs dévoués qui sont restés à son chevet, ont calmé ses souffrances, l'ont consolé jusqu'au dernier moment.

Le nom de M. Julio figure sur la liste des soldats citoyens qui, le 14 septembre 1874, ont pris les armes pour revendiquer nos droits. Sa présence dans les rangs de nos défenseurs est un de ses titres au souvenir de la population, qu'il a beaucoup aimée.

Le jour de l'an des israélites.—C'était hier soir, 17 septembre, que commençait le jour de l'an suivant le rite hébreu. La fête se continue jusqu'à ce soir. Tous les magasins israélites sont fermés depuis hier de 5 à 6 heures du soir et ne s'ouvriront que demain, vendredi.

Hier soir, tous les israélites s'étaient portés en foule à leurs synagogues. Ce matin, ces mêmes synagogues seront remplies.

On sait que les deux grands temples de la ville sont situés dans la rue Carondelet et dans la rue des Remparts. C'est là surtout que s'était portée la foule. Le temple Sinaï avait pour la circonstance engagé un grand chœur dont les exécutions ont produit beaucoup d'effet.

A la synagogue de la rue des Remparts, M. Leucht faisait son début comme rabbin, et toute la congrégation s'y était rendue pour l'entendre comme orateur et comme chanteur.

Le jour de jeûne et d'expiation tombe le 10me jour après le 1er jour de l'an.

La société démocrate conservatrice anti-ring s'est réunie hier soir, au No 110 de la rue Carondelet.

Le secrétaire a lu une lettre par laquelle M. Bernard C. Shields, président du comité démocrate de paroisse, transmet à la société une copie des règlements modifiés adoptés pour les clubs centraux en vue des élections primaires.

M. F. D. Chrétien, président du comité exécutif de la société a présenté un rapport. Il y est dit que le comité espérait que le comité démocrate de paroisse céderait à la demande qui lui était faite, accepterait les amendements qui lui étaient proposés, et auraient donné une élection honnête, un compte loyal, mais tous les changements suggérés au comité démocrate ont été rejetés le 13 septembre; qu'il est inutile de participer aux élections primaires sous l'empire des règlements proposés par le comité démocrate.

Le comité recommande donc que la société se sépare du *ring*;

Qu'il y ait une élection distincte de délégués à la Convention de Baton Rouge;

Que les présidents des clubs centraux soient élus séparément;

Que les membres du comité de paroisse soient élus séparément.

Que les délégués, les présidents des clubs centraux et les membres du comité de paroisse devront être élus le même jour,

Que l'élection ait lieu le jeudi, 2 octobre 1879.

Une adresse de la société au peuple a été lue par M. Jewell. Comme le document est long et que nous l'avons reçu à une heure avancée nous ne pouvons, pour le moment, qu'en indiquer les principaux points.

L'expérience ayant prouvé que les règlements du comité démocrate de paroisse relativement aux élections primaires étaient un obstacle insurmontable à un résultat honnête, la société a proposé au comité des modifications, non pas dans le but d'obtenir des avantages, mais dans celui d'avoir une sauvegarde contre une répétition des fraudes de 1878—fraudes qui ont été une honte pour la Nouvelle-Orléans.

Le comité a repoussé toutes les modifications essentielles que la société avait proposées, et a ainsi proclamé son intention bien arrêtée de diriger les prochaines élections primaires de la façon tortueuse et partiale qui a marqué le passé.

Les craintes de la société quant à l'acceptation des amendements n'étaient pas sans fondement, car le comité démocrate de paroisse se compose, presque entièrement, soit de fonctionnaires, soit de leurs employés.

A quelques rares exceptions près, les présidents des clubs centraux des différents wards sont également des fonctionnaires ou se trouvent sous le contrôle de fonctionnaires d'Etat, de paroisse ou de ville.

Le choix des commissaires et des juges des élections primaires est confié à ces présidents, dont beaucoup cherchent à se faire réélire et travaillent dans l'intérêt des fonctionnaires actuels qui, eux aussi, désirent être réélus ou mis dans d'autres positions.

Les antécédents politiques de quelques-uns des chefs du comité de paroisse ne sont pas de nature à inspirer de la confiance, et la société est autorisée à soupçonner les motifs qui ont amené le rejet de quelques règlements dont le seul but était une expression honnête des vœux du peuple; elle est autorisée à croire que ces chefs, directement intéressés au résultat de l'élection, redoutent une lutte loyale avec leurs adversaires et ont résolu de ne faire aucune concession qui pourrait mettre leur succès en péril.

La société a proposé de fermer les polls à sept au lieu de huit heures du soir, parce qu'elle sait que la plupart des fraudes se commettent de sept à huit heures, parce qu'on se sert de certificats illégaux, parce qu'on profite de l'absence des citoyens paisibles et respectables, parce qu'en bourre les boîtes, parce qu'à huit heures, on commet d'autres excès de sept à huit heures. Le rejet de cette proposition est un indice suffisant des intentions ultérieures.

Le comité de paroisse a également repoussé la proposition d'après laquelle chaque électeur était tenu de produire son certificat d'enregistrement de 1878 ou de 1879. Cette modification est motivée par les fraudes de 1878; et les certificats frauduleux émis en 1879; ce qui a des jetés sans prétexte que le comité ne pouvait pas se charger des détails de l'enregistrement; la société fait valoir cependant avant qu'elle a une copie de cet enregistrement.

Paragraphes.—Deux jeunes gens —Broadtman et Frank Abbott—se sont pris de querelle, hier matin, dans une embarcation, en face d'Alger; Broadtman a frappé Abbott, qui lui a porté plusieurs coups de couteau. Abbott a ensuite gagné le rivage et a couru vers sa maison, où il a disparu. On craint que les blessures de Broadtman ne soient graves.

—M. E. B. Wheelock, président de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique est arrivé du Nord, hier matin, plein d'espoir.

—M. E. S. Whitaker, qui est accusé d'avoir frappé M. Gaudet, cousin du shérif des cours civiles, a donné un cautionnement pour répondre de sa comparution.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $97,865 39, dont $2,849 90 provenant du département du revenu intérieur, $90 en or, $780 95 en argent, $238 en billets, provenant de la douane $396 79 d'autres dépôts, $93,080 77 de différentes sources.

—La bâtisse No 186 de la rue St-Pierre a besoin de réparations.

—F. W. Emerson, qui a détourné une certaine somme d'argent au préjudice de M. Martin, dont il était le commis, a été traduit, hier matin, devant le juge Sheehan qui a exigé un cautionnement de cinq cents piastres en attendant l'interrogatoire.

—L'hon. Quintero, commissaire des Etats-Unis, a renvoyé de la plainte M. Urban Roca qu'un affidavit accusait d'avoir déposé, au magasin de M. Wunteler & Ricks, des cigares qui n'avaient pas payé le droit. Il a prouvé qu'il avait acheté les cigares pour son usage.

—La succession de Mme Alexandre Godeaux, celles de Vicente Planellas et de William B. Cook, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—On regardait, hier, sous un quai, au pied de la rue Caillope, les restes d'un poisson armé de douze pieds.

—Le steamer anglais Ayton, arrivé de Marseille, sur lest, et le steamer anglais Ben Voerlich, arrivé de Gibraltar, sur lest, sont entrés dans le port hier matin.

—M. David Danziger, un des associés de la grande maison de *dry goods* de Danziger & Sons, No 157 de la rue du Canal, est parti pour New-York, où il choisira, avec son goût habituel, les marchandises que le vaste établissement offrira, cet automne, à sa nombreuse clientèle.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des hypothèques:

Vente par le shérif (J. B. Patrick) à James Z. Busby: 1. 2 lots compris entre les rues Félicité, Melpomène, Clara, et Willow, faisant face à la rue Félicité; 2. 11 lots avec améliorations, compris entre les rues St-Antoine, Libéral, Genois et Annette, faisant face à la rue St-Antoine; 3. une portion de terrain comprise entre les rues Abadie, Orange, Dorgenois et Rochebiave; 4. 5 terrains compris entre les rues Gasquet, Canal, Gasquet et Miro; 5. 7 lots dans le Troisième district, appartenant autrefois à l'habitation St-Gême.....$4,300

S. F. A. Setalchi à Charles Palfrey: 1 terrain avec améliorations, compris entre les rues Champs Elysées, Remparts, St-Claude et Marigny, faisant face à la rue Champs-Elysées. $830

John A Brett à Alphonse Wala: une portion de terrain avec bâtisses au Fort Espagnol au Lac.....$600

Banque des Citoyens de la Louisiane à John Henry Behan: 9 terrains avec bâtisses, compris entre les rues St-Ferdinand, Congo, Bresc. et Dauphine, faisant face à la rue St-Ferdinand.....$5,000

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

LE CHEMIN DU PACIFIQUE. — Nous lisons dans la *Tribune*:

Le rapport que le colonel Thomas a fait en Europe des arrangements financiers assurant l'achèvement du Texas and Pacific sera une bonne nouvelle pour le nord du Texas. On ne dit pas si le colonel Scott a l'intention d'aller au-delà du Rio-Grande, mais il aura à pousser rapidement les travaux de construction pour atteindre ce point avant le chemin que M. Huntington établit vers l'est à travers l'Arizona et le Nouveau-Mexique. La jonction des deux lignes sera probablement à la rivière. Le Texas and Pacific a passablement réussi comme chemin local, et il a doté une grande ceinture de pays d'une population agricole prospère. Son prolongement à l'ouest ouvrira aux émigrants de nouvelles régions propices à la culture du blé et à l'élève du bétail.

—Sous ce titre: le "Maréchal Canrobert à Chislehurst," le *Gaulois* publie un récit de la visite du maréchal à l'Impératrice, dont nous extrayons le passage suivant:

"J'ai trouvé, a dit le maréchal, la veuve de Napoléon III plus grande, plus majestueuse, plus impératrice dans cette petite chambre funèbre que lorsque de son trône elle laissait tomber, comme une grâce, un regard sur les princes qui se le disputaient!

Ce sont les expressions propres du maréchal.

En quittant l'Impératrice, le maréchal se rendit dans la chapelle où sont déposés les restes du Prince Impérial. Prévenu de la présence du maréchal Canrobert, le chapelain accourut et l'introduisit dans le caveau où le cercueil est enfoui sous les couronnes et sous les fleurs.

Le maréchal plia le genou et, se courbant jusqu'au bord du cercueil, il pria pour l'âme du fils de son Empereur.

Quand il se releva, ses yeux se fixèrent sur une immense couronne d'immortelles dont le jaune cru et vif tranchait sur la couleur sombre des violettes qui dominait.

Le chapelain, qui avait suivi le regard du maréchal, lui dit:

"Quand l'*Orontes* fit escale à Sainte-Hélène pour y faire du charbon et prendre le courrier, les habitants de l'île eurent la pieuse idée de cueillir toutes les immortelles qu'ils purent trouver dans l'endroit où furent déposés autrefois les restes de l'empereur Napoléon Ier. Ils en firent une couronne et envoyèrent une députation qui la déposa sur le cercueil de Napoléon IV, tombé sous la sagaie d'un Zoulou!"

Sainte-Hélène et Natal! Sir Hudson Lowe et Cettiwayo!

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them A FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. MCLANE'S LIVER PILLS.

The genuine MCLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. MCLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

—On sait que les Conseils d'arrondissement doivent tenir, dans quelques jours, la seconde partie de leur session. Comme l'année dernière, certains d'entre eux ont émis des vœux, soit en faveur de l'amnistie pleine et entière, soit au sujet des lois Ferry. M. le ministre de l'intérieur vient d'adresser aux préfets des instructions leur enjoignant de ne pas tolérer les vœux de cette nature, comme sortant absolument de leurs attributions.

La *Liberté* croit savoir que, d'autre part, le ministre de l'intérieur a adressé, cette année, comme les années précédentes, des instructions concernant l'anniversaire du 4 Septembre, et la conduite à tenir et des incidents venaient à se produire.

—Le *Journal officiel* a publié les nominations épiscopales suivantes:

Par un premier décret rendu le 2 septembre par M. le président de la République, sur la proposition du ministre de l'intérieur et des cultes, M. Guilbert, évêque de Gap, est nommé à l'évêché d'Amiens, vacant par le décès de M. Bataille.

Par un autre décret à la même date, M. l'abbé Roche (Ludovic), professeur d'histoire et de discipline ecclésiastique à la Faculté de théologie de Paris, est nommé à l'évêché de Gap, en remplacement de M. Guilbert appelé à l'évêché d'Amiens.

—Par son testament en date du 31 décembre, la reine Marie Christine, morte au Havre, le 22 août 1878, ordonne que 15,000 messes, pour le repos de son âme, 5,000 pour ses maris défunts, 1,000 pour ses enfants décédés et 500 pour ses petits-enfants, soient dites par des prêtres pauvres, dans des églises à choisir par les exécuteurs testamentaires, à raison de 10 réaux par messe; elle lègue: à Tarancon, 2,000 réaux; 15,000 réaux entre Seglisca, Villarubia et Bechon, et 15,000 réaux à la ville de Russie, pour être distribués aux pauvres et aux indigents.

Quant à ses papiers, ils ne devront être dépouillés que dans quarante ans.

La reine défunte, fille du roi des Deux-Siciles, avait eu, pour premier mari, le roi Ferdinand VII d'Espagne, et pour second mari le duc de Rianzares, mort aussi avant elle. Du premier lit, elle avait eu deux enfants (la reine Isabelle et la duchesse de Montpensier), et du second, huit enfants.

—On lit dans le *Phare de la Manche*:

Le paquebot de Weymouth vient d'amener dans notre port 500 moutons environ venant du Canada, voie de Liverpool.

On sait que le port de Cherbourg est fermé à l'importation du bétail: ce premier convoi, arrivé en France sur permission spéciale, appartient à M. Fourain, de Paris, qui a l'intention, paraît-il, de demander au ministre une autorisation permanente, si cet essai d'importation réussit.

Les moutons ont été visités à leur arrivée par M. Boisanfray, vétérinaire de la Société royale d'agriculture de Londres; ces animaux ont un peu souffert de la traversée et du transbordement: partis de Québec le 2 août, ils ont été dirigés sur Liverpool d'où ils sont parvenus par chemin de fer à Weymouth; le 17 au matin ils arrivaient à Cherbourg, soit quinze jours de voyage. On étudie en ce moment la question du transport direct, sans transbordement; si cette épreuve réussit, les navires chargés au Canada viendraient décharger directement à Cherbourg.

Les moutons ont un peu l'aspect de nos petits moutons de la Hague.

BRIGANDS EN BELGIQUE—Une arrestation à main armée vient d'avoir lieu en Belgique. Des brigands masqués ont dévalisé en plein jour des voyageurs au coin d'un bois.

Samedi, raconte "l'Indépendance belge," à trois heures de l'après-midi, un employé des charbonnages d'Appaumée (Houillères Unies) partait de son bureau avec trois femmes chargées de porter les registres et l'argent pour aller payer la quinzaine à la fosse du Marquis qui est située sur Fleurus. Il avait dans un sac 4,200 fr. en pièces de 5 fr., et dans un coffre 600 fr. en menue monnaie pour l'appoint.

Afin de se rendre à destination, il était obligé de traverser le bois de Fleurus, dit bois du Roi, très fréquenté, et contenant même plusieurs habitations.

Un peu avant la sortie du bois, l'employé vit apparaître trois hommes vêtus de dominos noirs et le visage masqué, porteurs de fusils, de revolvers et de poignards, qui le sommèrent, sous peine de mort, de déposer l'argent.

Les femmes, effrayées, s'enfuirent en laissant leur fardeau, et leur conducteur fut bien obligé d'en faire autant.

Il revint au bureau à demi-mort faire le récit de cette étonnante arrestation. Immédiatement, tous les employés furent mis en campagne: une centaine de personnes environ, auxquelles vinrent bientôt se joindre la gendarmerie de Fleurus et celle de Gilly, appelées par télégraphe. On organisa une battue en règle, le bois fut fouillé minutieusement; ce n'était pas mince besogne, car il est au moins de 300 hectares.

Les recherches n'avaient amené aucun résultat, lorsque tout à coup un des employés heurta un corps dur recouvert de feuilles; il se baissa et découvrit la bourse, et non loin de là, dans un trou, le coffre contenant la monnaie. On compta l'argent et l'on constata que tout y était.

Evidemment les voleurs, pressés de s'enfuir et ne pouvant emporter leur butin en plein jour, auront voulu le cacher pour venir le prendre pendant la nuit.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

Loi sur le revenu interne de 1879

Clause 11—Tous les esprits distillés, vins et liqueurs fermentées, importées en pipes, boucauts, tierçons, barils, barriques ou autres fûts semblables, seront d'abord placés dans un magasin public ou entrepôt de douane, et n'en seront retirés qu'après avoir été inspectés et marqués par un jaugeur de douane des Etats-Unis et après qu'un timbre indiquant la date et les détails de la dite inspection y aura été apposé; le secrétaire du Trésor est autorisé à prescrire la forme des timbres, à les fournir et à faire tous les règlements nécessaires pour appliquer les présentes dispositions.

Toute pipe, boucaut, tierçon, baril, barrique ou autre fût retiré de magasin ou entrepôt de douane après le 30 janvier 1879, censé contenir de la liqueur importée, trouvé sans timbre, sera confisqué avec son contenu au profit des Etats-Unis; et lorsqu'une barrique ou fût d'esprits distillés importés d'une contenance de cinq gallons au moins, sera rempli pour être expédié, vendu ou livré, chez un vendeur en gros de liqueurs, ledit fût sera timbré avec un timbre spécial pour les esprits importés, suivant les règlements établis ou à établir à cet effet par le commissaire du revenu interne pour les esprits distillés domestiques.

Clause 12—Toute personne qui videra ou soutirera ou fera vider ou soutirer le contenu de tout fût de liqueur importée timbré comme il est prescrit ci-dessus, devra au même moment effacer, oblitérer et détruire le timbre, et toutes les marques qui auront été mises, en conformité avec les règlements concernant les liqueurs importées; et aucune barrique ou autre fût, ci-dessus mentionné, dans lequel des esprits distillés, des vins, ou des liqueurs fermentées auront été importés, ne sera employé pour contenir des esprits distillés domestiques, sous peine de confiscation du fût et du contenu.

Toute barrique ou autre fût d'où le timbre pour liqueur importée ici prescrit n'aura pas été effacé, oblitéré ou détruit au moment où on l'aura vidé, sera confisqué et saisi partout où il sera trouvé par tout officier du revenu interne; et toutes les pénalités de la section 3324 des statuts révisés des Etats-Unis, relatives aux barriques ou fûts vides, d'où les marques ou timbres n'ont pas été effacés et relatives à l'enlèvement des timbres des fûts et à la possession des timbres ainsi enlevés, s'appliqueront aux timbres pour les esprits importés dont il s'agit ici, et aux barriques ou autres fûts sur lesquels les dits timbres auront été employés.

Clause 13—Si une personne achète ou vend, avec le timbre de liqueur importée y restant, ou avec les marques qui y auront été placées conformément aux lois et règlements concernant les liqueurs importées, y restant, toute barrique ou autre fût, après qu'il aura déjà servi à contenir des liqueurs importées et qu'il aura été vidé; ou si une personne emplit ou a en sa possession un tel fût avec les intentions des marques, dans le but d'y mettre des esprits domestiques distillés pour vendre, ou si dans ce but, elle fabrique, emploie ou a en sa possession un fût fait en imitation ou ayant pour objet d'imiter les dits fûts importés avec une imitation des dites marques, les dits fûts, avec leur contenu seront confisqués au profit des Etats-Unis. Et toute personne qui violera une des dispositions de cette section sera passible d'une amende de $500 pour chaque fût ainsi acheté, employé ou trouvé en sa possession.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Election d'un radical.

Paris, 17.—M. Bizarelli, radical extrême, a été élu membre de la Chambre des députés, à Valence, battant un républicain modéré.

Déficit du budget italien.

Rome, 17.—Le budget italien pour 1880 accuse un déficit de six millions de lire.

Réception dans l'extraction du charbon.

Londres, 17.—M. McDonald, représentant de Stafford au parlement, et président de l'association nationale des mineurs, a fait, à Glascow, un discours devant les délégués des mineurs. Il leur a conseillé de restreindre l'extraction du charbon à 1000 livres par jour pour chaque homme, afin de tenir en échec les maîtres de forges qui ont éteint leurs fourneaux.

L'idée a été adoptée.

L'insurrection cubaine.

Londres, 17.—Le gouvernement espagnol se trouve fort embarrassé de l'insurrection qui se fait que s'accroître à Cuba. Le gén. Martinez Campos a proposé au cabinet de présenter un exposé clair et net de son plan de réforme, aussitôt après la rentrée des cortès. Le cabinet a préféré ajourner la question après le mariage du roi Alphonse.

Décès.

Londres, 17.—Le Rév. Charles Baring, évêque de Durham, est mort.

Prise de Cetywayo.

Londres, 17.—La dépêche suivante a été reçue du sud de l'Afrique:

Ville du Cap, 29 août, via Aden.—Cetywayo a été pris par Marter, qui commandait une escouade de dragons.

Confirmation de la prise de Cetiwayo.

Londres, 17—L'agent de la compagnie télégraphique à Aden, confirme le rapport de la prise de Cetywayo par le major Marter avec un détachement du 1er dragons, sous les ordres de lord Gifford, dans le nord-est de Zouzouland, le 30 août.

Grand incendie.

Londres, 17—La distillerie de sir Edward Curries, rue Leonard, Londres, a été détruite, hier, par un incendie. Perte estimée de 3 à 4 cent mille livres.

Nouveaux détails sur le massacre de Caboul.

Londres, 17.—Les officiers indiens ont télégraphié de nouveaux détails sur l'attaque de la résidence anglaise à Caboul: Quand les troupes mutinées demandèrent leur paie, un soldat cria: mort à l'envoyé et paix à l'Emir! Les soldats révoltés se précipitèrent alors sur l'ambassade, et jetèrent des pierres sur plusieurs des domestiques.

L'escorte anglaise répondit alors en faisant feu sur les insurgés, sans en avoir reçu l'ordre des officiers. Les révoltés firent alors usage de leurs armes. Ils disparurent pendant un quart d'heure environ, et dans cet intervalle les officiers eussent pu s'échapper. La défense de la résidence se fit par les fenêtres.

La route de Caboul interceptée.

Simla, 17—Un sergent avec plusieurs membres de l'escorte sont arrivés à Ali Kheyl. Les autorités militaires ont reçu avis que les tribus de la frontière ont en partie intercepté les communications entre la Passe Khyber et Caboul.

Réduction dans la production des cotonnades.

Londres, 17—Le Manchester Guardian dit: tant que la disette ne se fera pas sérieusement sentir, le système du travail à heures réduites d'Oldhan n'aura pas d'effet sur les prix du marché.

Le déficit dans l'approvisionnement du coton que l'on commence à sentir amènera nécessairement le déficit dans l'approvisionnement des cotons filés et des cotonnades.

La quantité de coton que l'on pourra obtenir pendant les deux mois prochains ne pourra suffire à la consommation de plus de 40,000 balles par semaine, tout au plus; et comme le stock des cotonnades n'est abondant nulle part, il est probable que ce système de réduction de production qui gagne tant de terrain doit, s'il est poursuivi avec persévérance, provoquer naturellement une plus forte demande.

Le correspondant du Courrier de Liverpool à Londres dit: il n'est pas probable que le congrès bi-métallique proposé par l'Amérique, et auquel a consenti le gouvernement britannique ait lieu cette année. Les agents américains n'ont pas réussi jusqu'ici à assurer le concours des nations les plus intéressées.

La crise commerciale en Angleterre.

Londres, 17—Le correspondant du Standard, à Blackburn, dit que, pendant la dernière quinzaine, une des plus grandes agences du Lancashire a reçu plus d'ordres pour l'Amérique, pour une seule maison, que pour toutes les maisons qu'elle représente, pendant la même période de l'an dernier.

La fabrique Sovereing de Preston a fermé indéfiniment, les ouvriers refusant de travailler. Plusieurs fabricants de Preston ont annoncé leur intention de fermer pendant les deux mois qui viennent.

Londres, 17—Les ouvriers des fabriques de coton à Leigh, se sont mis en grève hier par suite d'une réduction de 5 pour cent. Les fabricants menacent de fermer, alléguant qu'ils peuvent acheter à meilleur marché qu'ils ne produisent.

A Ashton, les fabricants ont refusé une entrevue avec les ouvriers. Bon nombre de ceux-ci reprendraient les travaux, si la notice de la réduction était retirée pour un mois seulement. Mais les fabricants trouvent difficile de revenir sur une résolution qui a été adoptée dans tant de localités.

Convention de Worcester.

Worcester, Mass., 17—La convention démocratique de Butler s'est réunie ce matin. 1793 délégués présents. John Sarbox a été élu président. Après un discours du président, les différents comités ont été nommés, et plusieurs discours ont été prononcés.

Sur motion de M. Lathrop, le général B. Butler a été choisi comme candidat gouverneur.

La plateforme adoptée regrette que le parti démocratique dans l'Etat ait refusé d'obéir à la décision de la majorité. Elle l'invite à faire cause commune contre le parti républicain.

Elle met de côté pour le moment toute discussion des affaires du pays en général, et ne s'occupe que des économies à apporter dans les affaires d'Etat et de ville, que de rendre les taxes égales, que de simplifier le système gouvernemental, que de l'abolition du système de travaux publics par les prisonniers d'Etat, etc.

Voici le reste du ticket d'Etat: lieutenant-gouverneur, Woodworth; secrétaire d'Etat, Odonohoe; trésorier, Skelling; avocat-général, Northend.

Divers.

Lawrence, Kansas, 17—Hier a été la plus grande date de l'histoire du Kansas. Le vingt-cinquième anniversaire de la colonisation de l'Etat a été magnifiquement célébré. Les affaires ont été suspendues et les artisans sont sortis en masse. Le général Pope et d'autres officiers ont assisté aux cérémonies.

On a lu des lettres d'Amos Lawrence, de Boston; de l'ancien secrétaire Trumbull, de l'Illinois; du secrétaire Evarts, du secrétaire Sherman, du secrétaire Ingalls, du Rév. James Freeman Clarke, de John G. Whittier, Martin F. Conway et autres. Le Rév. Edward Everett Hale, John W. Forney et d'autres orateurs ont harangué l'assemblée.

Fall River, 17—Une assemblée des propriétaires d'établissements en vue d'un arrangement avec les tisserands a eu lieu; le résultat en sera annoncé sous peu.

Cleveland, 17—Le président Hayes est parti d'ici ce matin pour assister à la réunion du 23e régiment de l'Ohio—son ancien régiment.

Lexington, 17—La loterie de l'Etat du Kentucky a été tirée aujourd'hui. Le No 80,930 a gagné $15,000, vendu à New-York. No 91,385 a gagné $8,000; No 73,935 a gagné $5,000; No 83,346 a gagné $2,500; No 42,349 a gagné $1,500.

Wheeling, Virginie Occidentale, 17.—Le Dr. Woods, en se plongeant de la peinture, en a laissé tomber sur un fourneau, ce qui a mis le feu à la maison. Le docteur et sa femme ont été gravement brûlés; Mme Woods en mourra.

Delaware, Wisconsin, 17.—L'asile des sourds et muets a été complètement détruit, hier soir, par un incendie; les 147 personnes qui s'y trouvaient ont pu se sauver avec leurs effets. La perte est de cent mille piastres, et n'est pas couverte par une assurance.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 17, 10 h. du matin.—Deux nouveaux cas ce matin. Cinq décès depuis hier soir.

La constitutionnalité de l'ordre du Bureau de santé d'Etat qui prohibe l'entrée et le travail du coton en ville va être jugée. Une injonction a été prise contre cet ordre.

Midi.—Pas de cas additionnels. Neuf enterrements depuis hier soir, dont un de couleur.

Le médecin qui a été envoyé à sept milles de la ville pour examiner les malades qui y ont éclaté sur le chemin de fer de Paducah, rapporte qu'il y a quarante malades en cet endroit, mais pas un cas de fièvre jaune.

Memphis, 17—Le bruit court que la fièvre jaune a éclaté à Hopefield, dans l'Arkansas. L'Etat et le Tennessee ont établi, depuis deux mois, une quarantaine tellement stricte, qu'il est impossible de savoir si la rumeur est fondée.

Memphis, 17—Neuf cas nouveaux en tout, dont 4 blancs et 5 de couleur; 1 décès additionnel de couleur.

Il y a eu une conférence entre J. Johnson et le Dr Rose représentant le bureau national de santé et plusieurs chefs influents de couleur.

L'objet est d'établir un camp d'observation dans lequel la population de couleur pourrait rester une dizaine de jours, après quoi, ils pourraient aller chercher ailleurs du travail. Il y aura demain un meeting de plusieurs organisations de couleur sur la question.

Les dons à l'association Howard s'élèvent à $462.

Un enfant de M. Meux, résidant à 8 milles au sud de Memphis, sur la ligne du chemin du Mississipi et Tennessee, est mort de la fièvre jaune.

Memphis, 17—Le télégramme suivant adressé au comité Porter et J. Johnson a été reçu de Washington, cette après-midi: il a été résolu par le Président et le cabinet que, d'après le Congrès, les secours aux victimes de la fièvre jaune réfugiés dans les camps, devront venir soit du bureau national de santé, soit des autorités d'Etat; l'autorité doit se conformer à cette loi.

Signé: Geo. W. McCrary, secrétaire de la guerre.

Le Dr Cabell, président du bureau national de santé télégraphie de son côté: Nous enverrons des secours aux personnes qui sortiront de Memphis pour se réfugier dans les camps, pendant une période qui ne dépassera pas 20 jours.

La fièvre à Concordia.

Greenville, Miss., 17—3 nouveaux cas à Concordia, 2 de couleur et 1 blanc. Tous ceux qui habitent l'hôtel Tobin sont attaqués de la fièvre. Il y a 46 blancs et 69 noirs à Concordia, et ils ne peuvent s'échapper à cause des rigueurs de la quarantaine qui les enserre.

Il doit y avoir, ce soir, un meeting de citoyens pour aviser aux moyens de secourir les malheureuses victimes. Si la fièvre fait des progrès, toute la population de couleur de Concordia devra être soutenue par des contributions du dehors.

Le Père Bohmert, prêtre catholique, part pour le village si cruellement frappé.

Pas de fièvre jaune à Hopefield.

Washington, 17—Les cas de fièvre jaune dont on a tant parlé à Hopefield, Arkansas, sont purement imaginaires. Un inspecteur de Memphis affirme dans un télégramme qu'il n'y a jamais eu un cas de fièvre jaune à Hopefield.

New-York, 17—A un meeting de la loge des francs-maçons, le grand-maître de l'Etat de New-York a été requis de lever des collections parmi les maçons pour venir au secours de ceux de Memphis.

Le montant collecté dans les boîtes de la poste, pour les orphelins de Memphis, s'élève à $625 84. La somme a été envoyée à Memphis.

Cérémonie patriotique.

Hartford, Conn., 17—Près de 100,000 personnes ne résidant pas en ville, y compris 10,000 vétérans ont pris part à la cérémonie du transfert des drapeaux des anciennes batailles de l'arsenal d'Etat au nouveau capitole. La ville était magnifiquement décorée. Le général Hawley a livré les drapeaux au gouverneur Andrew.

Mort d'un prêtre catholique

Le Rév. Père Charles Ignace Hamilton Carter, pasteur de l'église de l'Assomption et vicaire-général de l'archi-diocèse de Philadelphie, est mort à 4 heures du matin, à sa résidence, rues 11e et Spring Garden.

Marchés étrangers.

Liverpool, 17, midi—Coton calme et plus facile; Middling Uplands 6 11/16d, Middling Orleans 6 13/16d; recettes 3200 balles; américaines 1300.

Futurs 1/16 partiellement plus bas. Uplands, Low Middling clause. Livraison en septembre 6 17/32 à 6 9/16d, septembre et octobre 6 17/32d, octobre et novembre 6 1/2 à 6 5/32d, novembre et décembre, mars et avril 6d.

Liverpool, 17, 1:30 P. M.—Coton calme et plus facile, ventes estimées 8000 balles, pour l'exportation et la spéculation 2000, Uplands 6 5/8d, Orleans 6 3/4d.

Futurs calmes mais fermes. Uplands, Low Middling clause; livraison en septembre et octobre 6 7/16d.

Liverpool, 17, 12:30 P. M.—Coton calme et facile; Uplands 6 11/16, Orléans 6 13/16. Ventes 1000, pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 3200, américaines 1300. Futurs partiellement 1/16 plus bas. Uplands, low middling clause, livraison en septembre 6 17/32d., aussi 6 9/16, septembre et octobre 6 13/16d, octobre et novembre 6 1/8d, aussi 6 5/32d, novembre et décembre 6d, mars et avril 6d.

Londres, 17, 12:30—Rente 27 5/8.

Paris, 17, 1:30 P. M.—Rentes 83fr. et 72 1/2c.

Liverpool, 17, 5 P. M.—Uplands low middling clause, livraison en septembre et octobre 6 3/8, décembre et janvier 5 31/32. Futurs faibles à la clôture.

Liverpool, 17, 4 P. M.—Ventes de coton américain 5,750 balles; uplands low middling clause, livraison en septembre 6 17/32, septembre et octobre 6 16/32. Nouvelle récolte, expédié par voiliers en octobre 6d.

Argent, Stock, Etc.

New York, 17—midi—Change faible; banquiers, 3 jours 483 3/4 à 484, banquiers, 60 jours, 483 3/4 à 482 1/2; commercial, 60 jours, 480 à 480 3/4.

Marchés américains.

New York, 17—Coton—Recettes nettes rien; brutes 911. Futurs fermes à la clôture. Ventes 108,000 balles; septembre 11,81 à 11,82, octobre 10,61 à 10,62, novembre 10,25, décembre 10,21 à 10,22, janvier 10,28 à 10,29, février 10,40 à 10,42, mars 10,53 à 10,56, avril 10,65 à 10,68, mai 10,76 à 10,80.

New York, 17, soir—Argent actif 5 à 6, change calme 4.81 1/2 à 4.81 3/4; Gouvernements calmes mais fermes; nouveaux 5's 102 1/2, 4 1/2's 104 3/4, 4's 102; Bons d'Etats calmes.

Passes.

Passe Sud-Ouest, 17, 6 p. m.—Vent d'est frais. Arrivé, le steamship anglais A. Strong, à 7 heures hier soir, de Cette; la barque norvégienne Gaedax, de Galveston.

Pas de départs.

Port Eads, 17, 6 p. m.—Vent d'est frais; temps couvert. Pas d'arrivages. Parti, le steamship Marlborough, pour Rouen et le Hudson pour New York.

FLEUVES ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 17—Temps clair; thermomètre 85. Le fleuve a baissé de 6 pouces. Pas de bateaux montant ni descendant.

Cincinnati, O., 17—La rivière a 8 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et doux. Arrivé, Paris C. Brown, de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 17—La rivière a 1 pouce au-dessous de la marque des eaux et baisse; temps clair et agréable.

Louisville, 17—La rivière est stationnaire—4 pieds 8 pouces dans le canal; temps clair et agréable.

Cairo, 17—Le fleuve a 9 pieds 8 pouces et baisse; temps clair, mercure 72.

St-Louis, 17—Parti, H. Halliday, pour la Nlle-Orléans. Le fleuve monte lentement—5 pieds à Cairo; temps clair et agréable.

Evansville, 17—Temps clair; la rivière est stationnaire—5 pieds 2 pouces.

LIBRAIRIE HÉBERT & CIE.—Cette librairie, la seule française de notre ville, est située à l'intersection des rues Bienville et Chartres. On y trouve, en outre des ouvrages de tous les littérateurs et romanciers français, des livres scientifiques et classiques, toutes sortes d'articles pour écoles, de fournitures de bureaux et quarante mille rouleaux de papiers peints à tapisserie. La maison Hébert et Cie, possède une bibliothèque dont peut profiter le public au moyen d'un abonnement mensuel. On trouvera publiée dans les colonnes de l'*Abeille* la liste des œuvres qui renferme cette bibliothèque.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 17 septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
13 septembre	444,115 99	$ 34,352 32
15 septembre	562,380 79	112,437 36
16 septembre	640,164 02	61,340 21
17 septembre	451,944 76	66,596 92
Jusqu'ici cette semaine	$2,145,514 56	$325,416 65
Même temps la semaine dernière	2,130,889 81	296,392 32
Total la semaine dernière	3,297,902 49	$474,030 64
Total la semaine précédente	3,411,802 44	$585,085 37
Même époque l'année dernière	2,798,897 32	361,196 37

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Nous remarquons une demande d'argent modérée aux banques et pas de changement dans le taux.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèques A1	8 "
do seconde classe	nominal

ARGENT—

a Argent américain	[dollars]	99¼ à 99¾
a do	[trade dollar]	92 à 95
a Dollar mexicain		86 à 87
a Argent en lingot	[N. Orléans]	$1 12 à 1 10
a do	[Londres]	51½

a En monnaie courante. a L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:

LE STERLING est ferme.

a Connaissement de navire et A1 clair	478	à 479
a Traites de banque	[sommes fortes]	à 482
do	[sommes faibles]	à 483

a Soixante jours

LES FRANCS sont fermes.

a Francs de commerce	5.30 à 5.28¾
a Traites de banque, nominales	5.25 à 5.23¾

a Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirent des chèques à ⅛ 0/0 d'escompte

Les banquiers tirent des chèques à ⅛

Traites de commerce ⅛

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui. Séances. Appels	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
10 A. M. 1er	37½	36¼	25½	25¾
" " 2d	37½	—	25½	25¾
12 " 1er	37½	39	25½	25¾
" " 2d	37¾	39	26	26¼
2:30 P. M. 1er	37½	—	26¼	26¾
" " 2d	37½	39	26¼	26¼
Clôture d'hier	37½	36¼	26¾	25¾
Même temps la semaine dernière	37¼	37¾	24½	24¾
Même temps l'an dernier	72¾	73¾	31½	31½

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
1re hypothèque Jackson R R	109½	111½
do 2d coupon	102½	—
Petits Bons Consolidés	34¾	34⅞
Bons consolidés de la ville (Lewis)	36	—
Bons de la ville échus	34	—
Coupons de la ville à moitié payés	—	30
Scrip de la ville 1874	—	25¼
do 1875	28	32
do 1876	24½	25¼
do 1877	24½	25
do 1 1878	24	24⅞
Mandats de levée	72	—
Coupons de l'Etat de juillet	94	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	84½	87½
Privilèges sur les Bons à prime	⅛ 0/0	⅛ 0/0
U. S. 4 pour cent, New York	102	102¼
do do Londres	104½	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS

Bourse à 10 A. M.

1,000 Bons à Prime	25½
20,000 do	25¾

Bourse à 12 M.

5,000 Bons à Prime	25½
25,000 do	25¾
39,960 do	26

Bourse à 2:30 P. M.

2,000 Bons à Primes	26¼

Total des ventes à la Bourse $92,000 Bons à prime.

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe: 11:30 A. M. $37,000.....38¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 17 septembre 1879.

COTON—Non compris 75 balles additionnelles hier, les ventes aujourd'hui embrassent 450 balles à des prix faciles principalement pour le middling et les qualités inférieures qui ont subi une réduction de ⅛c. Les autres qualités étaient assez faciles mais n'eurent d'autre changement qu'une réduction de ⅛c partiel principalement dans les chiffres extérieurs.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Echange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cote de l'Ex.
Inférieur nom	8½@ 8¾	—
Low ordinary nom	9 @ 9¼	—
Ordinary nom	9⅜@ 9¾	—
Strict ordinary nom	9⅞@10⅛	—
Good ordinary nom	10⅛@10¼	—
Strict good ordinary	10¼@10⅜	—
Low middling	10½@10⅝	10½
Strict Low middling	10⅝@10¾	—
Middling	10⅞@11	10⅞
Strict middling	11 @11⅛	—
Good middling	11⅛@11¼	11⅛
Middling fair	11½@11⅝	11½
Fair	11⅞@12	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10⅞, à Mobile à 10⅝, à Savannah à 10⅝, à Charleston à 10¾, à Wilmington à 11, à Norfolk à 11⅛, à Baltimore à 11¼, à New York à 12⅛, à Boston à 12¼, à Augusta à 10⅞@10¾, à Philadelphie à 12⅛, à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11.

L'Echange rapporte: Ventes 350 balles, y compris 125 hier. Marché irrégulier.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,565
Arrivé depuis le dernier état	1,186	
Précédemment	11,297	12,483
		17,048
Exporté aujourd'hui	3,462	
Expédié précédem	7,430	10,901
Stock en main, ce...		6,179
Stock (même temps l'année dernière)		6,360

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2120 balles pour Liverpool et 1342 pour New York.

Reçu depuis hier soir 1163 balles contre 794 hier soir et 104 l'année dernière.

TABAC—Les ventes rapportées aujourd'hui embrassent 78 boucauts (2 hier, 3, 26 et 45) venant pour l'exportation. Ventes jusqu'ici cette semaine 156 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3¼@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4¾@ 5
Low leaf	4¾@ 5
Medium	5½@ 6
Good et Fine	7½@ 8½
Sélections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 46 boucauts; exporté 136 pour New York.

Stock en main d'après notre compte courant 1390 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 70 boucauts. Le marché est actif. Vendu 60 boucauts.

Nous cotons:

	la livre
Commun to good commun	6¾@
Fair to good fair	7 @7¼
Fully fair	8 @
Prime to strictly prime	7⅞@
Jaune clarifié	8 @
Off Whites	8 @8¼
Choice white	8½@8¾

MÉLASSE—Reçu ce matin 2 barils. Pas de demande. Les prix sont nominaux.

Nous cotons:

	le gallon
Fermenting	24@30
Commun	26@28
Fair	28@30
Prime	30@32
Choix	32@33
	35@

NOUVEAU SIROP DE CANNE DE LA LOUISIANE—Le premier arrivage de la saison. 5 barils reçus ce matin de la Nouvelle-Ibérie de la plantation Clément Darby, consignés à M. E. Milliken et vendus à MM. A. Thomson & Cie. prix de la vente pas connu. Le premier arrivage de l'année passée était du 23 septembre venant de la plantation John Pierce, de Baton Rouge et consigné à M. J. L. Harris et vendu à MM. A. Thomson & Cie.

FARINE—Reçu ce matin 100 barils. Pas de stock sur la levée et on n'en attend pas avant la fin de la semaine. Les prix sont fermes aux avances d'hier. La demande est bonne. Vendu 1875 barils: dont 25 à $4.50, 125 à $5.25, 120, 325, 80 et 500 à $5.30, 25, 25, 100, 100 et 150 à $6.50, 100 à des conditions particulières et 50 demi-barils à $2.75.

Nous cotons nouveau stock:

		le baril
Commun	$3.25	@2.50
Superfine	3.25	@3.50
Single extra	3.75	@
Double extra	4.00	@4.25
Low treble extra	4.25	@4.50
Good treble extra	4.50	@4.75
Choice treble extra	5.00	@
Family extra	5.25	@
Choix extra	5.50	@
Fancy	5.62½	@5.75

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont rares et en demande. Nous cotons: loose à 3⅞@3⅞c la livre, packed à 4c. Au détail à 4c.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6.75 le demi-baril et $11.75@$12 le baril. Fulton market $7.75@$8 le demi-baril.

JAMBON—Le marché est calme. Nous cotons le choix sugar cured large size à 9⅞@9¾c la livre, medium average à 9⅞@9¾, small size à 9¾ @10c. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

GRAISSE—Le choix kettle et refined se vend à 6½@6⅞c la livre en tierçons, 7⅛c en barillets, et 7⅛ en baquets. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Les épaules sont calmes à 4¼c la livre, mais les sides sont en demande et ont haussé. Nous cotons les clear sides 5¾@5⅞c. Les détails épaules à 4¼, clear rib sides à 5⅝, clear sides à 6⅛c.

BREAKFAST BACON—Le choix commande 8c la livre; l'ordinaire est obtenu à 6½@7c.

PORC—Le mess se maintient à $9.37½@ $9.50. Au détail à $10 le baril.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05@$1.10, le Bourbon à $1.25@$3.50 selon l'âge.

MAIS—L'approvisionnement est faible et la demande est modérée. Les prix ont une tendance à la hausse; vendu 400 sacs dont 300 jaune à 54c le boisseau et 100 blanc à 56c.

MAIS EN GRENIER—Rapporté hier 21,380 boisseaux. Nous cotons le mixed No 2 par car grenier sur la levée à 42½@43c le boisseau.

BLÉ—Reçu ce matin 375 boisseaux. Export 84,000. Nous cotons le Red winter No 2 par cargaison à $1.06@$1.07 le boisseau délivré en octobre.

AVOINE—L'approvisionnement est assez bon avec une demande limitée. Vendu 300 et 200 sacs à 35c le boisseau.

SON—Pas d'approvisionnement en premières mains. Un marchand a vendu 200 sacs à 65c les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement est faible. Il n'y a que le choix qui se vende; Vendu 300 balles choix à $21 la tonne.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 10@13c la livre, Louisiana clair à 25c, clair lake à 28.

ROGUES—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 3⅞c la livre, la grise à 2¾c, la noire à 3⅛.

VOLAILLES—Bonne demande. Nous cotons les poussins volailles de l'Ouest à $4@$4.50, les poulets à $2@$3, les canards à $4@$5, les dindes à $9@$12.

ŒUFS—Pas d'œufs de l'ouest; ils pourraient valoir 19@20c la douzaine, ceux de la Louisiane à 15c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Iowa à $2 le baril, St-Louis à $1.75 @$2, Louisville Russetts à $2.25@$2.50, Jackson à $2.50@$2.75, les pommes à $1.50@ $2.25, les choux à $3.50@$3.75 la botte et $9 @$10 les 100 têtes, choucroute $8 le baril.

CAFÉ—Pas d'approvisionnement en premières mains et 3000 sacs en mains des marchands. Prix fermes.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire (or)	11½@11¾
Fair	14 @14¼
Good	14½@15¼
Prime	14¾@15¼

Pour le détail:

Ordinaire (or)	12 @12¼
Fair	14¼@14¾
Good	14¾@15¼
Prime	15 @15½

RIZ—Reçu ce matin 1320 barils. Le marché est actif et les prix sont fermes; il se vend sans être reçu.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3½@3¾
Commun	4 @4¼
Ordinary	5 @
Fair	6 @6½
Good	6½@6¾
Prime	6¾@6⅞
Choice	7 @7¼

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le commun et $1.35@$1.36 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—Nous devons à l'obligeance de M. G. M. Magne les cotes suivantes: Bœuf des abattoirs, plus de 70 livres, 8 à 8½c la livre, do, moins de 70 livres, 8 à 8½c; peaux de vaches, suivant le cours, 6 à 6½c; kips des abattoirs 15 à 30 livres, 8½c; peaux de veaux, 50 à 75c pièce; peaux vertes de la campagne, 8½c; dry flint, 12 à 13; peaux salées, 11½ à 11¾c; peaux endommagées, 2/3 de leur valeur; suif prime ville 5c la livre; de campagne 5 à 5½c; cire jaune prime 20c, cornes de bœufs 8c pièce.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $120@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65 à 70c le baril, en gros à 60@65c, au détail à 75c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1050	686	774
Veaux	685	642	144
Cochons	177	178	30
Moutons	108	—	185
Vaches à lait	—	—	15

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 20@25
do 1re qualité	18@20
do 2e do	15@18
do 3e do	8@12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	—@4½
do 2e do	—@4
do 3e do	—@3
Moutons, 1re qual, par tête	3 @3 50
do 2e do	2 00@2 50
do 3e do	1 50@2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	35 00@75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	20 00@30 00
Vaches de 7 ans avec veaux	20 00@30 00
Veaux, 1re qualité, par tête	7 00@8 00
do 2e	5 00@6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	10 00@11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	8 00@9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 18 SEPTEMBRE 1879

Greenville....J. M. WHITE, 5 P. M.
Lafourche....HY TETE, à 12 M.
Port Eads....MARTHA, 11 A. M.
Bas du Fleuve.....EMMA IRVINE, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 17 SEPTEMBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Explorer, Williamson, Liverpool
Steamship Geni Whitney, Freeman, New York

ARRIVÉS.

Steamship (ang) A Strong, Deacon, Cette

BATEAUX A VAPEUR.

J Sharp McDonald, ——, de Pittsburg avec barges de charbon
Whisper, Comstock, du Bayou Goula

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Explorer—2120 balles coton, 2022 sacs tourteaux, 30,993 30,60 boisseaux blé en grenier, 28 barils savon, 5628 sacs farine.

NEW YORK—par steamship Geni Whitney—1342 balles coton, 136 boucauts tabac, 249 barils huile, 150 balles mousse, 75 barils mélasse, 560 paquets peaux, 300 peaux sèches, 40 barils riz, 400 sacs son de riz, 30,000 pieds bois, 75 colis marchandises diverses.

Arrivages de Produits.

BAYOU GOULA — par steamer Whisper—2 sacs coton en graine, 1455 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 11 balles coton, 11 sacs graines coton, 5 barils mélasse, 18 boucauts sucre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—108 sacs riz brut
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—28 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—304 balles coton, 31 boucauts tabac

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Morgan City, Read.....parti 13 sep
Steamship New Orleans, Dearborn.....parti 13 se

BATH, Maine
Navire Theobald, Waterhouse, en charg. 23 aout

PHILADELPHIE
Goelette T J Collins, Townsend, en charg. 26 aout

BOSTON
Barque R A Allen, Tate.....parti 10 sept

LIVERPOOL
Steamship St Louis, Read.....parti 29 aout
Navire Canterbury, Kachiken.....parti 3 sept
Navire Northampton, Murphy.....parti 1 sept
Steamship Marina, Ramsay.....parti 6 sept
Barque San Fernando, Gaiiaia, expédiée 30 aout
Navire Prince Charlie, Hawkins.....parti 27 aout
Navire Timour, Salomon, en chargement 29 aout
Navire Enoch Train, Morris, en charg't 20 aout
Navire Importer, Sutherland.....parti 20 aout
Barque Oxford, Phelan.....expédiée 21 juin
BarqueBona Monda, Glass.....parti 2 aout
Navire Orient, Allen.....parti 1er sept
Navire Iron Cross, Banda.....parti 1 a nt

BRISTOL
Barque Louise, Neilsen.....partie 1 sept

PLYMOUTH
Brick Kate Brenton.....partie 1er aout

HAVRE
Barque George Jean.....partie 25 aout
Barque Albert Anderson.....partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano.....parti 12 aout
Navire France, Bourgeois, en chargement 10 juillet

BORDEAUX
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, en chargement 25 aout
Brick Superbe, Grillet.....parti 30 aout
Goelette Anna E Kranz, Purvere, en chargement 30 aout
Barque Aurora, Nigtick.....partie 11 aout

ROUEN
Barque Kate, Anderson.....partie 10 juillet

CALAIS
Barque Y-stawa, Sorensen.....partie 30 aout

CETTE.
Steamship A Strong, Deacon.....parti 21 aout

ST. NAZAIRE
Navire Sandusky, Lowden.....parti 2 sept

MARSEILLE.
Steamship Ayton, Robertson.....parti 21 aout
Barque Zefiino, ——, en chargement 25 aout
Barque Maria Céleste, ——, en charg't 25 aout
Barque Hippolite R. Dol.....partie 27 juillet

BOMBAY
Barque Aunct Lyle, English.....expédiée 9 juin

GENES
Barque Louisiana, Gandolfo.....partie 17 aout

BREME
Navire Diamant, Lankenau.....parti 9 sept
Navire Geshen, Heine.....parti 3 sept
Navire Frederick, Bruggemann.....parti 26 aout

REVEL
Barque Wyoming, Baker.....partie 25 juillet

RIO DE JANEIRO
Steamship Eubona, ——.....parti 25aout
Barque Fanny, Nielson.....partie 31 juillet

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney.

HAVANE
Barque Properidad, Mora.....expédiée 3 sept
Barque Hebe.....dans le port 14 aout
Barque Juliana, ——.....dans le port 14 aout

GIBRALTAR.
Navire Nunquam Dormio, Coombs.....parti 10 aout

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

POUDRE FERRO-MANGANIQUE de BURIN DU BUISSON

Pharmacien, lauréat de l'Académie de Médecine.

Il suffit d'une petite quantité de cette poudre dans un verre d'eau, pour obtenir instantanément une eau ferrugineuse, minérale, gazeuse, très-agréable, qui se boit aux repas mélangée avec le vin. Elle est d'une efficacité constante dans toutes les affections qui réclament l'emploi de la médication ferrugineuse, et convient surtout aux personnes qui ne peuvent digérer les préparations ordinaires du fer. Elle a sur toutes les autres l'immense avantage de ne pas provoquer de constipation et de contenir du manganèse, que les savants considèrent comme indispensable au traitement par les ferrugineux.

CRÈME de BISMUTH de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

C'est le remède le plus inoffensif et en même temps le plus sûr des moyens pour combattre les diarrhées cholériformes en temps d'épidémie.

La CRÈME de BISMUTH est d'une efficacité éprouvée contre:

les Diarrhées, les Gastrites, les Coliques et les ulcérations intestinales. | les Dyssenteries, les Gastralgies,

Elle se prend à la dose moyenne d'une cuillerée à café, matin et soir, quelques minutes avant les repas.

FRUIT JULIEN

Purgatif végétal, laxatif et rafraîchissant.

C'est le laxatif le plus doux, le purgatif le plus innocent que l'on connaisse; il s'emploie contre:

la Constipation, les Hémorrhoïdes, la Dyssenterie, les Maladies du foie, les Maladies de la peau, les Congestions cérébrales.	les Maux d'estomac, les Mauvaises digestions, la Migraine et la goutte, les Maladies de l'enfance, l'Apoplexie et la Paralysie.

Dépôts dans les pharmacies Ch. Fougera, Brewer, et chez MM. Sarrasin, à Verneuil & Co.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Trois mois	75

Prix du numéro.....10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS;

73....CHARTRES....73.